



JET New's n°4

Mars 2024

Paul

## Ténèbre et lumière

*“En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;  
la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont  
pas arrêtée.”*

*Évangile selon Jean*





## 3 mois!

3 mois!

À défaut d'une égyptienne au caractère bien trempé et de potion magique, nous n'avons pas construit de palais à Sanlo, mais les trois derniers mois n'ont pour autant pas été exempt d'évolution et d'agrandissement. Et pour mieux les introduire, laissez-moi esquisser un bref historique de la vie missionnaire de la Communauté du Chemin Neuf aux Philippines.

3 MOIS !!



Tout commence en 2013, lorsque le diocèse de Manille invite la communauté née en France à étendre ses racines jusqu'à l'autre bout du monde, dans le foyer San Lorenzo Ruiz, au cœur de la capitale philippine. 🇵🇭 La première vocation du foyer est d'accueillir les étudiants qui révisent pour quelques mois leurs examens. Celle de la communauté aux Philippines sera donc d'assurer la continuité de cette mission ; il n'est donc pas encore question d'enfants des rues.

Ce n'est qu'en décembre 2019 que les premiers d'entre eux connaîtront Tara, le samedi matin, espace d'éducation et de jeux accompagné d'un coup de pouce sanitaire et alimentaire. 🇵🇭🧼🧴🍷 La pandémie accélérera la mutation vocationnelle du foyer qui se vide peu à peu d'étudiants.

En 2021, le regard se tourne plus que jamais vers les pauvres du quartier. Tara sa Sanlo "Allons à Sanlo", en naissant, projette l'accueil des enfants dans le quotidien de la communauté. Désormais le centre ouvre ses bras du lundi au vendredi, en plus du samedi matin. Sous des aires d'association qui n'en est qu'à ses balbutiements, Tara sa Sanlo s'essaie, mise sur la charité plus que sur le professionnalisme, et, en tâtonnant, porte déjà ses fruits. 🍌🥥 Si la face cachée administrative n'est qu'un recueil de dossiers qui accompagnent quelques essais organisationnels numériques, le principal est là : l'amour est partagé, l'humain est mis au centre, les mains sont tendues et œuvrent à la construction d'avenirs. La température est prise, la structure gagne en expérience et en stabilité, et ne perd pas en introspection, en volonté de toujours avancer davantage, tout en discernant la direction du prochain pas. ✚





Pour parfaire le soutien apporté aux familles, il s'agit de toucher les parents en plus de soutenir les enfants. La solution imaginée est le projet "livelihood" qui consiste à apprendre aux parents à produire et vendre différents produits (savon, liquide vaisselle, paillassons...). L'objectif étant de les rendre autonome, et ainsi de leur apporter un regain de dignité et de confiance en soi. La formation, commencée en août 2023, réunit quelques parents et s'achève par la création d'une association permettant la pérennité du projet. Voilà l'humble construction telle qu'elle était quand je suis arrivée en décembre. Sans briller, elle apporte déjà à sa mesure la lumière au monde, dans son humanité et sa charité. 🤝



Le vent en poupe, le bateau continue d'avancer. 🚢 En janvier, Tara sa Savlo sent l'importance de veiller sur la scolarité future de ceux qui n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école, mais dont la vie des rues ne les prédispose pas à l'intégrer facilement par la suite. À ce petit groupe s'ajoute quelques enfants un peu plus âgés, qui n'ont soit jamais mis les pieds à l'école, soit ont arrêté, préférant la vie des rues ou devant apporter leur contribution financière à la famille en mendiant plutôt qu'en utilisant l'argent pour étudier. Tous ces enfants, âgés de 5 à 8 ans, et qui semblent déjà tout connaître de la réalité de la vie, sont appelés les "Day Care". Ils sont accueillis comme les autres scholars, du lundi au samedi matin, et bénéficient d'un programme particulier mené par kuya Reggie, leur professeur attiré. A

Les Day Care avec Reggie et Emma



En trois mois, le nombre d'enfants inscrits dans notre programme est passé de 35 à 70, notamment grâce au soutien de la paroisse de Wesola en Pologne. 🍀

Et en trois mois, des coups de crayon sur une feuille vierge imaginent la suite, ébauchent une vision du futur missionnaire de San Lorenzo, construisent les plans d'aménagements neufs posés sur des bâtiments anciens. Les responsables de la mission sont architectes de la charité, mais architectes réalistes, puisant dans les rêves pour façonner dans le concret. Et quoi de plus concret que l'aspect financier d'un tel projet ? Ici pas de Cléopâtre, on s'abandonne à la générosité des parrains. 💰



# Nouvelles de mars

Pour la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, France Volontaires, organisme partenaire d'un grand nombre d'associations françaises aux Philippines, nous a invité à participer à l'évènement "Women: We Mean".

Marie Fontanel, ambassadrice de France aux Philippines 

Nos intervenants



La vie communautaire a ses hauts et ses bas, il faut donc en prendre soin. Nous avons fait une journée entre nous à Antipolo, petit havre de paix, pour partager sur les joies et les difficultés de la vie fraternelle, jouer, prier et avoir un temps de réconciliation entre nous. Ce temps m'a fait beaucoup de bien. Pendant la messe, avant la communion, chacun a pu poser la main sur l'épaule de la personne avec qui il souhaitait discuter pour lui demander pardon, éclaircir une difficulté ou bien simplement la remercier ou l'encourager.





À l'approche des examens des "medtechs" (étudiants en technologie de la santé), la communauté a organisé une soirée festive suivie d'un temps plus spirituel dans la grande chapelle (louange, témoignage, prière des frères et réconciliation). 🙏 ✝️

Leurs épreuves ont eu lieu les 21 et 22 mars. Certains nous ont ensuite rejoint pour le triduum pascal à Ateneo. La fin de leurs révisions signifie aussi une vague de départ dans le foyer. 🙏



Le 23 mars, nous avons fêté l'anniversaire de Charles-Étienne, frère de la communauté. La fête et le sens de l'évènement a une place toute particulière dans la communauté. Pour l'occasion, le goût de Charles-Étienne pour le sport a été satisfait par une compétition en trois phases : basketball, football et balle au prisonnier. 🏀

Après le sport, le réconfort ! Buffet et bougies. 🍰



Sur le court de basket, prêts à en découdre.



En fin de soirée, Franz a improvisé un concert découverte de bol tibétain. Chacun a pu s'y essayer après son interprétation. 🎵



Les vibrations font jaillir l'eau du bol comme une fontaine. 💧





Pour vivre le triduum pascal, la communauté a organisé un événement à Aténéo (campus universitaire) avec une cinquantaine de jeunes.



Scène minutieusement décorée



Notre orchestre

En tant que chargé du matériel et de la sono, j'ai appris à installer la régie et à gérer le son pendant les temps de louange.



Joie de Pâques dignement fêtée devant l'immense église après la messe, puis par une soirée festive entre nous. 🥳

Pendant ces quelques jours j'ai vécu profondément la souffrance et la mort du Vendredi saint, le doute et la confusion du Samedi Saint, et l'espoir de la Résurrection. Beaucoup de larmes qui ont séché dans la douceur de Jésus qui a répondu à mes demandes de joie et d'espérance.





# Vacances

Je vous en parlais dans ma JET New's précédente, j'avais le désir de quelques jours de vacances d'une part pour souffler, m'extraire du rythme soutenu de la mission qui ne laisse que peu d'espace aux occupations personnelles. D'autre part pour pleinement profiter de mon séjour aux Philippines, archipel paradisiaque par nature, bien avant d'avoir été défiguré par l'urbanisation. Sortir de la mission donc, mais surtout sortir de la vie étouffante de Manille. Retrouver les concepts d'horizons, la sensation de liberté, et refaire le plein d'émerveillement visuel. 😊

Partis en compagnie de Franz, nous avons choisi au plus simple : des belles plages pas loin de Manille. Les conseils des volontaires philippins ont convergé vers Puerto Galera, à la pointe nord de l'île de Mindoro. 🌴

Le goût de l'aventure ou de la providence nous a laissé sur place la recherche de notre hébergement pour les prochaines nuits. Amami, repéré à l'avance, est la première porte à laquelle nous avons frappé. Et par chance, il leur restait une chambre avec deux lits.



Taxi + Bus

Ferry + tuk-tuk



Amami, les pieds dans le sable



Vue sur la mer pour se réveiller en douceur



Ça fait un peu princesse, mais c'est pour les moustiques. 🦟



Ambiance de soirée un peu magique





Amami est légèrement excentré de l'agglomération touristique, notamment de White Beach, la plage principale. Cela donne le confort d'un endroit relaxant (malgré les coqs en liberté qui s'époumonent plus qu'ils ne chantent à n'importe quel moment de la journée 🐔).

Dresser le tableau des vacances sera plus intéressant en images :



Pour faciliter les trajets, nous avons loué un scooter. 🏍️

Les vacances ont été plus qu'une exception au Carême... 🍕🍔🍌🥤



Les plages sont souvent parsemées de petites embarcations. 🇵🇭

Un air de Robinson Crusôé

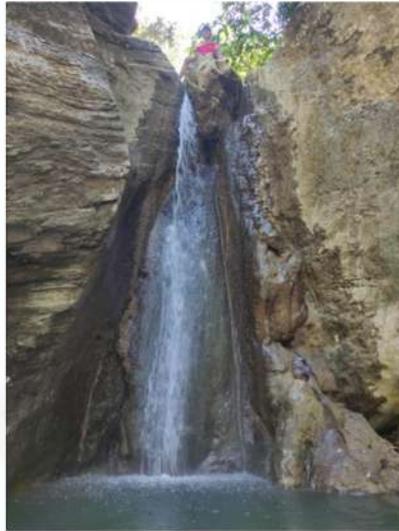
↙ La pelouse de ce petit port rafraîchit l'atmosphère.



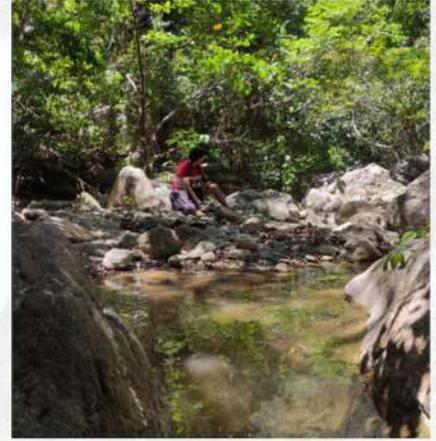
↙ Les boissons fraîches aussi d'ailleurs. 🍹



Pour accéder à cette cascade, nous sommes passés devant un village tribal.



Coucou ! C'est moi là-haut.



Et encore moi perdu dans la nature et dans mes pensées. Peut-être la nostalgie des rivières de mon enfance.

Tour en bateau : destination Sabang où nous avons observé les coraux, les poissons et les étoiles de mer équipés de nos masques, tubas et palmes. 🤿



Notre bateau



Le conducteur m'a demandé une photo. 📷





Voilà donc la saveur paradisiaque des Philippines, les belles plages, l'air pur, l'eau transparente, les forêts de cocotiers. Voilà la beauté apaisante de la nature qui recentre l'homme vers la création et remplit sa jauge de bonheur. Le tableau semble être un ciel azuré presque exempt de tout nuage. Et pourtant en grattant la peinture, on y découvre des couleurs tristes et fades, une réalité aux couleurs plus sombres encore que le défi de la pauvreté gangrénant les Philippines. Le pays est en effet le terrain de jeu parfait pour des hommes blancs riches guidés par un instinct égoïste de superficialité. Nombreux sont les occidentaux d'une cinquantaine ou soixante d'années, accompagnés d'une jeune et belle femme philippine, profitant d'une vie à faibles coûts dans un cadre idyllique. Nous avons pu discuter avec certains d'entre eux. L'un vit de paris d'argent et côtoie la cigarette, les verres d'alcool et les "filles de 18 à 25 ans", l'autre gagne des millions de peso (1€ = 60₱) en développant l'immobilier touristique. Comme dans toute communauté sans doute, une sorte d'encouragement toxique conforte chacun dans ses actions et convictions. Une sorte de fierté d'appartenance pousse presque à la concurrence, à la course à l'immoralité. Le fossé de valeur qui nous séparerait m'a rendu mal à l'aise, j'associais l'environnement de mes vacances à cette existence égocentrée. Il faut bien comprendre que si ces hommes trouvent tous leurs intérêts ici, il en va de même pour leurs conquêtes philippines qui, ayant grandi dans la pauvreté, voient l'opportunité d'une vie financièrement plus que décente en ces occidentaux. Ainsi s'alimente cette triste réalité.



Cette semaine a donc été un temps de relaxation, de lâcher-prise, de découvertes, d'amitié et de longues conversations avec Franz, de plongée dans le tourisme philippin, de questionnements, d'émerveillement devant une étoile de mer bleue, de joies plus superficielles propres aux vacances, de retour à l'essentiel et de paix devant Dieu (on a demandé à une philippine qui gardait l'entrée d'une église si on pouvait y entrer pour prendre un temps de prière, elle l'a gentiment ouverte juste pour nous), de rencontres et de sentiment de liberté.

Bref, j'en ai bien profité, et Franz aussi :



Baignade dans la cascade.

Son corps résiste aux eaux froides (pour ma part, je n'ai fait que tremper mes pieds dans l'eau 😊), mais pas au soleil des Philippines. Lui est revenu avec un dos rouge écarlate, je me suis contenté d'un bronzage avec trois fois moins de crème solaire. À chacun son avantage !



## Vie communautaire et vie de mission

Après trois mois baigné dans la vie communautaire et la vie de mission, il est temps de faire un petit bilan.

Un premier point plus difficile pour moi est de m'immerger tout à fait dans cette vie. Dans les faits, je colle au cadre, j'effectue le travail demandé, je participe de bon cœur à la vie commune. Mais dans l'état d'esprit, j'ai plutôt l'impression d'être seulement de passage, et je pense parfois à mon retour en France comme si là-bas uniquement se trouve mon quotidien. 🇫🇷

Cette tendance est sans doute accentuée par l'exigence que cette double vie communautaire et missionnaire impose. Exigence de se dépouiller de sa liberté : perte de maîtrise sur sa vie personnelle, sur son emploi du temps, sur les personnes qui nous entourent. La vie professionnelle connaît en général la même chose, mais n'a d'emprise sur la vie personnelle que par le temps qu'elle lui prend. Ici, l'obéissance est une constante, et le temps lui-même est bien compté. L'organisation de la journée et la charge de travail (celle de la mission alourdie par des obligations externes) laisse peu de place aux temps fraternels avec les autres volontaires et aux occupations personnelles (lecture...). ⌚

Mais je me raccroche à ce mot d'obéissance que Dieu m'a donné en m'envoyant ici. Et lorsque le moral s'enlise, je trouve dans la chapelle le réconfort, l'espace pour calmer l'agitation de mes pensées, la présence sûre et tranquille de Dieu. Lui qui m'a dit à Hautecombe qu'il sera avec moi chaque jour passé ici tient sa promesse. Et comme il sait de quoi l'homme a besoin, il a envoyé sur mon chemin deux amitiés qui sont pour moi des bouteilles d'oxygène lorsque je plonge trop en profondeur : Franz et Gabrielle. J'ai déjà présenté Franz dans ma précédente JET New's. Gab est une étudiante (medtech) du foyer avec un cœur d'enfant, profonde, humble, intelligente, qui se dit timide mais ne l'est pas du tout, toujours pleine de vie que ce soit pour rire ou pleurer, une crème qui ne dévoile son caractère que si c'est pour blaguer, un sourire constant au coin des lèvres, pleine de talent et de générosité, en un mot une ressource inépuisable de bonne humeur contagieuse.



Mes deux bouteilles d'oxygène qui vont s'envoler début avril 😞

Franz, une pointe de désinvolture et une chemise classe. →  
Gab, joue contre joue avec Atiyah ←



La vie communautaire a aussi ses forces qui m'émerveillent : le soin qu'on les frères et sœurs les uns pour les autres, le goût de la fête et la qualité des événements préparés ensemble, la richesse des partages et le miracle du pardon.



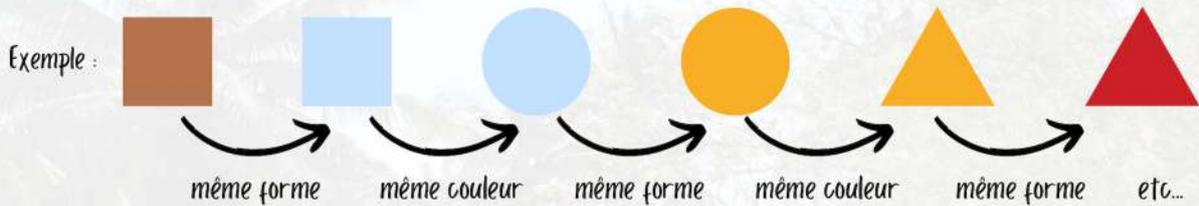


# Jeux

Une JET New's sans jeux ? C'est mal me connaître...

## Mot Secret

Pour fêter Pâques, de malicieux petits lapins à l'esprit quelque peu cartésien ont dispersé 20 œufs selon un quadrillage tout à fait concerté. Ces derniers ont été méticuleusement décoré d'une forme et d'une couleur. Partant du départ (pied jaune), ramassez les œufs dans l'ordre suivant : cherchez l'œuf ayant en commun alternativement la forme et la couleur.



En revenant à votre point de départ, vous observerez deux choses : vous n'aurez pas ramassé tous les œufs (la joie du partage), et le chemin parcouru aura tracé un dessin qui vous donnera le mot secret !

Mot secret n°4 :



## Merci !!!

Me soutenir dans cette mission, c'est aussi soutenir la communauté à Santo au service des plus pauvres. Humblement, suivant son cœur, elle s'est donnée peu à peu aux enfants des rues de Manille. Mais en s'agrandissant toujours plus, elle rencontre plusieurs difficultés : l'augmentation du nombre d'enfants doit naturellement s'accompagner de celui des volontaires, et l'administratif doit se repenser pour gagner en professionnalisme. Le premier point semble abandonné à l'Esprit-Saint qui nous envoie en permanence des aides pour quelques semaines à quelques mois : des anciennes étudiantes du foyer, une philippine ayant participé aux JMJ avec la communauté, des élèves d'une école partenaire, des personnes intéressées par nos SOS "We are hiring" (Nous recrutons) postés sur les réseaux sociaux... Il manque quand même pour l'administratif un membre de la communauté qui pourrait rester sur le long terme. Le second est plus laborieux est j'en paie les frais. Une mauvaise organisation rend le travail parfois inutilement répétitif, plus laborieux, moins satisfaisant. La mauvaise gestion du flux d'informations ralentit le travail. Bref, je suis loin des travaux de groupe d'école d'ingénieur, et a fortiori du monde de l'entreprise. Et le manque de temps ne me permet pas de me plonger une bonne fois pour toute dans ces problèmes pour les régler par moi-même.

Votre soutien, qu'il soit financier (les nouveaux dons alimenteront désormais un fond de solidarité en faveur de la mission) ou spirituel est donc vraiment précieux ! Un grand merci à chacun d'entre vous ! 🙏



A très vite dans ma prochaine JET News !  
Paul